

L'APPEL A ÊTRE FIDÈLE DANS LA SOUFFRANCE

De Ps Bola Ogedengbe (Extrait)

La quatrième dimension de fidélité, c'est la fidélité dans la souffrance. Paul était un homme qui savait ce que c'est d'être fidèle dans la souffrance. Aujourd'hui, il y a des gens qui viennent à Christ dans le monde entier et qui sont fidèles dans la souffrance, qui viennent à Christ, qui sont rejetés par leur famille parce qu'ils sont venus à Christ et qu'ils restent fidèles. Certains doivent braver des menaces de mort mais ils restent fidèles parce qu'ils ont rencontré Jésus et ils ont décidé que connaître Jésus est infiniment plus important que d'avoir l'approbation même de leurs proches. Et nous qui sommes ici, certains d'entre nous, nos familles sont chrétiennes, ils trouvent qu'aller à l'église tous les dimanches, c'est beaucoup [...] Que vous soyez délivrés de l'infidélité!

Regardez ce que Paul dit dans ce passage pour que nous comprenions. **Nous sommes là aujourd'hui parce que des gens ont accepté de souffrir pour leur foi. L'histoire de l'Eglise est jalonnée de l'histoire de martyrs, des gens qui ont été tués pour leur foi, des gens qui ont été tués parce qu'ils ont refusé de renier Jésus.**

Nous ne pouvons pas être les héritiers des personnes comme cela et refuser quand les choses deviennent difficiles.

- Oui, je suis allé évangéliser, ils m'ont insulté, je ne vais plus y aller!

- What ? Quel Jésus est-ce que tu as rencontré ? Celui qui ne mérite pas qu'on t'insulte pour Lui, c'est ça ?

Ou la manière dont les gens abandonnent leur poste parce que c'est difficile, c'est compliqué. Mais est-ce que tu es né de nouveau ?

Moi, je ne sais pas parce que [...] notre Sauveur, Il n'est pas allé à la croix comme une partie de plaisir : Il a souffert. Dites : « Il a souffert pour toi, donc souffre pour Lui. Il a souffert pour toi, donc souffre pour Lui, accepte la difficulté pour Lui, accepte la pression pour Lui, continue à Le servir même quand c'est difficile, quand c'est compliqué ! »

En réalité [...] on ne sait que nous sommes fidèles que lorsque c'est difficile pour nous. Ce n'est pas quand il n'y a pas de difficultés qu'on est fidèle, [...] quand c'est juste quelque chose d'agréable que nous faisons, c'est quand les difficultés viennent, quand l'opposition vient, quand ça devient comme si ça va jamais fonctionner, ça ne va jamais marcher, quand

les gens sont contre nous, quand on nous insulte, quand nous avons l'impression que c'est...(Aah). Ça va pas. C'est là où on voit, si nous sommes fidèle.

Si vous ne connaissez pas l'histoire de l'Église, vous n'allez pas savoir à quel point les gens avant nous ont souffert à cause de Jésus. **Nous avons tous nos bibles ici, mais il y a des gens qui ont donné leur vie pour pouvoir traduire la Bible dans des langues que les gens comprennent.** La Bible en anglais de William Tyndale, c'était toute une aventure. L'église officielle s'opposait à la traduction de la Bible en anglais [...] Les gens devaient s'exiler et on envoyait des personnes pour les arrêter, pour les tuer parce qu'ils voulaient traduire la Bible dans une langue que les gens comprennent. Il faut que vous étudiez l'histoire de l'Église parce que parfois, quand je vois les chrétiens aujourd'hui, comment il se plaignent, comment ils abandonnent, je dis : "C'est des extraterrestres, est-ce qu'ils connaissent Jésus ?"

Une foi pour laquelle nous ne pouvons pas souffrir, c'est une foi qui ne vaut pas la peine d'être maintenue.

Il y a des gens, personne autour d'eux ne sait qu'ils sont chrétiens. Vous êtes au travail, personne ne sait que vous êtes né de nouveau parce que si ils le savaient, ils se moqueraient de vous. Et juste pour éviter la moquerie, vous reniez Jésus.

Mais, est-ce que je peux vous dire qu'aujourd'hui au 21ème siècle, dans le nord du Nigeria, il y a des gens qui sont décapités par des islamiques parce qu'ils refusent de renier Jésus. Certains devant la caméra, ils les font agenouiller et leur demandent de renier Jésus. Ils refusent, ils les décapitent, ils les fusillent. Ils acceptent de mourir parce qu'ils refusent de renier Jésus.

Et vous, vous dites qu'un travail est trop pénible pour vous. Mais est-ce que nous avons reçu le même Sauveur ? Quelle est la valeur de Jésus pour vous ? Qu'est-ce que vous êtes prêts à souffrir pour lui ? Bien-aimés, si vous n'êtes pas prêts à souffrir pour Jésus, posez vous la question : "Est-ce que vous le connaissez ?"

Cette foi est née à cause de la souffrance que Jésus a accepté pour nous. Peut-être que nous l'avons entendu trop de fois ce message étrange, trop de messages donnés par des gens qui veulent juste le « like » et qui ne veulent pas nos âmes ? Jésus, qui est venu exprès pour nous sauver, Sa peine était telle que dans le jardin de Gethsémanée, Il a dit : Si c'est possible, que cette coupe ...) mais, non pas ma volonté, mais ta volonté.

Et nous recevons ce salut gratuitement, nos péchés sont pardonnés, la condamnation éternelle est enlevée. Et nous estimons que nous n'avons pas le temps pour Le servir !

Nous avons des occupations parce que : "Mon émission favorite va passer ce soir !" Et nous estimons que c'est difficile donc : "Je ne peux pas, c'est compliqué, je n'ai pas le temps. Je dois aller parler aux gens de Jésus, j'en'ai pas le temps."

Nous avons besoin d'une vraie remise en question par rapport à la profondeur de notre engagement. Demandez à quelqu'un : « Est-ce que tu es fidèle ? Est-ce que dans la difficulté, dans la souffrance Jésus peut compter sur toi ? »

Nous avons des chrétiens aujourd'hui, dans des pays qui peuvent se faire accuser à n'importe quel moment de blasphème juste parce qu'ils disent : Jésus est Seigneur. Il y a une jeune fille qui a été brûlée vive, elle a été brûlée. On a vu la vidéo, ils ont filmé. Il y a des gens d'une telle brutalité, elle a été brûlée parce qu'elle était chrétienne.

Donc, je mets ça à côté de quelqu'un qui a toutes les facilités à Paris et qui ne veut pas aller évangéliser, qui ne veut pas venir à la prière, qui ne veut pas travailler pour Jésus, qui estime que : "C'est trop pour moi !" Et je regarde et je dis mais : Nous allons nous tenir devant le Seigneur : Qu'est-ce qu'Il va te dire ?"

Nous avons reçu le même Sauveur, nous avons reçu le même Saint-Esprit, Parfois nous sommes le produit de notre culture, parfois, nous sommes le produit de notre environnement. Il est temps que nous soyons le produit de la Parole de Dieu.

Il faut laisser la Parole de Dieu, façonner notre mental, façonner notre vision du monde, façonner notre imagination, façonner nos désirs, façonner nos choix, façonner notre vision de ce qui est bon, de ce qui est mauvais, de ce qui est compliqué.

Je vous ai souvent dit, que vous devez changer votre vision de ce qui est difficile. Je vous dis cela constamment, que votre pensée au sujet de la difficulté doit évoluer. Regardez, les gens sont liquéfiés devant des choses banales, ordinaires et simples. Mais aujourd'hui encore sur cette terre, il y a des personnes qui risquent leur vie à cause de Jésus. Ils risquent leur vie.

Abba House, est-ce que nous allons Le servir même sans la souffrance ?

2 corinthiens, 11, L'apôtre Paul dit ceci, écoutez attentivement :

Je parle comme un fou, je le suis plus encore, j'ai bien plus connu les travaux pénibles, infiniment plus les coups, bien plus encore les emprisonnements. Et j'ai souvent été en danger de mort : Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été fouetté, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans la mer. Fréquemment en voyage, j'ai été en danger sur les fleuves, en danger de la part des brigands, en danger de la part de mes compatriotes, en danger de la part des non-Juifs, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les prétendus frères. J'ai connu le travail et la peine. J'ai été exposé à de nombreuses privations de sommeil, à la faim, à la soif, à de nombreux jeûnes, aux froids et aux dénuements et sans parler du reste. Je suis assailli chaque jour par le souci que j'ai, de toutes les Églises.

Bien aimés, quand tu auras vécu ce que Paul a vécu, on va commencer à penser que : Oui, tu es fidèle à la souffrance. Est-ce que quelqu'un peut lever la main qui a souffert ce que nous avons lu dans ce passage ? Non ? [...]

Remarquez , il n'a pas dit : Moi et mon équipe. Il a dit : Moi, moi. Lui seul a vécu tout ça. Et ce n'est pas le seul moment où il parle de ce qu'il a vécu pour annoncer l'Évangile, pas pour lui-même, pas parce que c'est un criminel, pas parce qu'il a mal fait, pas parce qu'il s'est mal comporté dans une église et ils l'ont expulsé. Non , c'est juste parce qu'il voulait annoncer Jésus, il voulait que les gens entendent L'évangile.

Vous, c'est : "Mes collègues se sont moqués de moi, je ne vais plus parler."

Grandis ! Il est temps de grandir. Le salut de notre génération mérite notre souffrance. Si nous devons souffrir pour que les gens entendent parler de Jésus, pour que leur vie soit changée. Mais la plus grande souffrance que la plupart d'entre nous allons connaître, c'est le fait de nous réveiller tôt le matin pour prier. Ça, c'est ce que certains considèrent comme de la souffrance absolue [...]